

SCHIZOPHRENIE.

Une précision qui *a son importance* et même dans une compréhension (même distante et globale) de la 'folie-relatée' sur..

sur l'opposition entre
l'occultation de *l'amnésie*, et ce que révèle l'**observable de la schizophrénie** .

Or, justement, le processus schizophrénique, qui rappelons-le est épisode de (à côté-de) la construction psychotique est tout sauf une occultation (*npc, absolument, avec le terme de forclusion*).

Décrivons-le: il présente (deux états et) le passage d'une intense construction (délirante) cérébrale à des replis sur soi, le sujet alors épuisé, à force de ces interprétations -improbables- harassantes, dans un désir bizarre de compréhension universelle impossible -et de fait impossible au sujet. Ces replis, catatoniques, proche d'un végétatif (soit dirions-nous: « où est l'autre? » ou « l'autre disparu »), sont notamment proches du paroxysme malheureux de la crise.

Cette 'schizophrénie' est une *narration en impasse*, une sorte de conte-clos, par absence d'issues-à-son-issu ... mais en aucun-cas, dans le peu de prise -en fait- sur le réel de ce « travail » imaginaire, il n'y a le 'blanc' (vide) mental propre sans-doute aux pervers dans une dénégation.

La structuration psychotique n'est pas exempte d'attitude perverse: tout-comme la 'normalité-de-la-moyenne' (la norme), et c'est le travers qu'on puisse aussi reprocher à cette schizophrénie, pour ne parler que de cela, mais ... mais elle ne génère pas spécialement de mémoire « sélective ».

Dans un -oh combien- mauvais discernement, la personne « croit que etc » (altération de la perception et du jugement), mais il sait très bien dés-lors et à-jamais ... ce qu'il crut (et d'ailleurs: ce qu'il fit)!!

Il est d'ailleurs à noter que les faits concomitant à ses délires pourvus du (monde) réel sont notés justement, en part objective.

Certes bien-sûr, les mois et les années passant, cette mémoire -de la crise-, exactissime en fait, dont nous parlons, comme toute mémoire se *réarrange* dans un agencement plus global, un éclairage moins relatif, ... et au-passage des croyances moins tranchées et quand-même compatibles avec 'Ce (en quoi) que le Monde fonctionne' (il y a réajustement, puisque dans un désir syncrétique,paradoxalement ce fonctionnement aberrera au sujet), *mais* ...

mais, disons-le encore, l'occultation est antagoniste au principe en fonctionnement de la psychose, (et) pour ce qui nous intéresse ci de la schizophrénie:

car ce n'est 1. ni sa ressource (en distinction le criminel se croirait en auto-persuasion absolu innocent, et, en rupture avec sa cause dans son acte, le revendique comme non-agi, sans même parler de défenses occultantes dans la pulsionnalité du geste);

2. ni du-tout la rupture à sa narration.

Et (en conclusion pour autant) cela n'altère pas cependant, notez le bien, la notion d'irresponsabilité (du fou), dans son incapacité au discernement.